

BONNAULT, Claude de, *Histoire du Canada français (1534-1763)*. « Colonies et Empires », Collection internationale de documentation coloniale publiée sous la direction de Ch.-André Julien. Première série : Études coloniales, 6. Presses Universitaires de France, Paris, 1950. 346 pages. Index. Bibliog.

Léo-Paul Desrosiers

Volume 4, numéro 1, juin 1950

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801621ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801621ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desrosiers, L.-P. (1950). Compte rendu de [BONNAULT, Claude de, *Histoire du Canada français (1534-1763)*. « Colonies et Empires », Collection internationale de documentation coloniale publiée sous la direction de Ch.-André Julien. Première série : Études coloniales, 6. Presses Universitaires de France, Paris, 1950. 346 pages. Index. Bibliog.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 4(1), 118–120. <https://doi.org/10.7202/801621ar>

BONNAULT, Claude de, *Histoire du Canada français (1534-1763)*. "Colonies et Empires", Collection internationale de documentation coloniale publiée sous la direction de Ch.-André Julien. Première série: Etudes coloniales, 6. Presses Universitaires de France, Paris, 1950. 346 pages. Index. Bibliog.

Les Presses Universitaires de France ont publié dans la première série d'études coloniales de leur grande collection "Colonies et Empires", un sixième volume qui porte le titre suivant: "Histoire du Canada français (1524-1763)". L'auteur de cet ouvrage substantiel est M. Claude de Bonnault qui est l'ami ou le correspondant d'un grand nombre d'historiens canadiens. Depuis deux décades et plus, il leur rend d'éminents services. Parmi les Français d'aujourd'hui, c'est lui qui connaît le mieux, ou, du moins, c'est l'un de ceux qui connaissent le mieux l'histoire de la Nouvelle-France. Il lui a consacré une bonne partie de son existence; il a déniché des documents rares, il les a étudiés, il les a libéralement communiqués, il les a utilisés pour son compte. Non seulement il s'est renseigné sur notre passé, mais il l'aime et il l'admire. Il se lie toujours avec ceux qui l'étudient sincèrement chez nous et il devient vite leur ami. Aegidius Fauteux ne lui a-t-il pas écrit par exemple

une lettre très intime et très émouvante qu'il n'aurait écrite à personne d'autre, celle où il raconte la mort subite de sa femme et le bouleversement intellectuel et spirituel qui en fut la suite pour lui? M. de Bonnault a donc bien mérité de notre pays.

L'histoire du Canada français qu'il vient de publier est un fort volume d'au delà de trois cents pages. Elle contient une bibliographie de quelques pages et un index. Elle n'est ni un sommaire, ni un abrégé, ni un livre de vulgarisation. De plus, elle suppose une documentation bien nourrie et la connaissance familière des grandes pièces manuscrites et des sources imprimées. S'il faut assigner un qualificatif au souffle qui la traverse, nous pouvons dire que c'est l'admiration. M. Claude de Bonnault peint par larges fresques; il dessine à longs traits, il narre au pas de charge ou au pas de course. Visiblement emporté, ému, électrisé, oserions-nous dire, par les événements, il court avec eux et nous donne ainsi un récit bien vivant, rapide et vif; il entraîne le lecteur dans son sillage, continuellement, car d'autre part, la courte existence de la Nouvelle-France, avec ses guerres continuelles, s'est déroulée au rythme des tambours. C'est dire que l'auteur a moins le goût du détail que celui des ensembles, moins le souci du chiffre exact que celui des explications. Le "pourquoi" des faits, voilà ce qui l'intéresse; il l'expose largement. Français, européen, il lie beaucoup mieux que d'autres notre histoire à l'histoire de la France et de l'Europe: sans cette dernière, grand nombre de décisions ou de résultats demeurent obscurs ou incompréhensibles. Enfin M. Claude de Bonnault a beaucoup d'estime pour l'indomptable race française qui s'est formée au Canada dans d'exceptionnelles conditions de dureté, de tragique, d'isolement; il a su mettre en valeur la tentative faite par un petit groupe d'hommes pour mettre la main sur presque tout un continent et pour s'y barricader. Tout comme les vieux coloniaux, Champlain, Frontenac, Talon, il voit l'étendue, la richesse, l'ampleur de cet empire perdu.

L'histoire de la Nouvelle-France de M. Claude de Bonnault, celle que, à y bien penser, nous devons attendre de lui, a donc beaucoup de valeur et elle remportera beaucoup de succès chez les Canadiens. Toutefois, elle a quelques faiblesses. D'abord, le style n'a pas toujours la perfection que nous lui souhaiterions. Les inversions abondent à des moments imprévus et elles sont parfois détestables. Puis les références manquent totalement dans le cours du récit. L'auteur a voulu répandre la connaissance de notre histoire auprès d'un public qui l'a oubliée et peut-être a-t-il pensé que ce dernier ne serait pas suffisamment intéressé par les notes et les renvois. Nous prévoyons aussi que d'autres historiens ne seront pas toujours d'accord avec M. Claude de Bonnault sur toutes les conclusions ou sur tous les commentaires. Il serait surprenant qu'il en fût autrement dans un ouvrage de cette envergure. Rien n'est plus facile que de différer d'opinion sur l'importance des facteurs en jeu ou sur l'appréciation des hommes.

En somme, notre province sera fort reconnaissante à M. Claude de Bonnault d'avoir introduit une histoire de la Nouvelle-France dans la col-

lection "Colonies et Empires" des Presses Universitaires de France. Il lui a ainsi assuré un vaste public dans son pays et à l'étranger. Et comme cette histoire est honorable pour la France comme pour le Canada, les deux pays en tireront un bénéfice certain.

Léo-Paul DESROSIERS